

COMBEAU-MARI (ÉVELYNE), DIR., *LES VOYAGEUSES DANS L'OCÉAN INDIEN, XIX^E – PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE : IDENTITÉS ET ALTÉRITÉS*. RENNES : PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 2019, 274 P. – ISBN 978-2-7535-7623-0.

Cet ouvrage collectif, paru sous la direction d'une historienne, intéressera aussi beaucoup les littéraires. En effet, les douze contributions rappellent les conditions de voyage et les œuvres laissées par des voyageuses parties seules ou en expédition, à des fins de simple curiosité ou pour livrer un reportage. La démarche est sensiblement la même que celle qui animait deux livraisons des *Cahiers de la SIELEC* (*Le reportage colonial*, n°10 en 2012 et *Quatre femmes écrivains dans l'Aventure coloniale*, n°10 en 2013) qui présentaient des femmes journalistes et écrivains. L'originalité de ce volume est de circonscrire l'étude à la zone de l'océan Indien, de la Malaisie à Zanzibar, en passant par l'Inde, l'île Maurice et Madagascar, et d'élargir le corpus à des textes émanant de groupes de femmes et non plus d'auteures isolées : le fonds de la collection « Voyageuses de Lettres » des éditions Fasquelle (Myriam Boucharenc), la correspondance des femmes de missionnaires protestants à Madagascar (Jean-Michel Velasquez), les femmes-voyageuses à l'île Maurice (Neelam Purbhai-Jetha) ou les rapports des boursières d'Albert Kahn (Yaelle Arassa). On retrouvera également dans cet ouvrage le nom de femmes connues par les spécialistes de la zone (Ida Pfeiffer et Myriam Harry à Madagascar, traitées par Évelyne Combeau-Mari et Jehanne Monnier), celui de journalistes oubliées qui furent célèbres en leur temps (Marie-Édith de Bonneuil Dauban et Titaÿna, traitées dans l'article de Valérie Poulain) ainsi que d'autres auteurs dont les publications restèrent confidentielles (Hélène de France, évoquée par Sonja Malzner), voire inédites jusqu'à une date récente (Rose de Freycinet évoquée par Chantale Meure, et Emily Ruete, née Salme bint Said al-Busaid, princesse de Zanzibar, évoquée par Gabriele Fois-Kaschel).

Si toutes ces femmes ont circulé dans un même espace maritime, ont visité des continents et des îles dans un contexte colonial où l'idéologie de la hiérarchie des races était largement admise et les écarts de civilisation spectaculaires, leurs productions ne se valent évidemment pas sur le plan littéraire. Les contributions s'en tiennent à l'analyse des perspectives défendues par les voyageuses dans ces contextes d'immersion (provisoire). L'intérêt ne réside donc pas tant dans les productions écrites que dans les représentations diffusées par celles-ci en tant que « constructions mentales liées à un système d'idées, d'images ou de signes caractéristiques d'une épo-